

temps que l'instant précis, où il s'est produit. D'autre part, ce nouveau sismographe et le sismographe Angot se complètent l'un par l'autre, car pendant que la pendule de l'un s'arrête au moment de la secousse, l'autre continue à marcher. Au surplus, le nouveau système fonctionne à Saint-Genis depuis le 15 juin. — M. Delore signale à l'attention de l'Académie le nouveau perfectionnement photographique obtenu par MM. Lumière et consistant à fixer le mouvement. — M. le Président exprime le désir que MM. Lumière puissent faire une expérience de leur découverte devant l'Académie.

*Séance du 25 juin 1895.* — Présidence de M. de Cazenove. — Hommage fait par M. Clédât, au nom de M. Thamin : *Saint Ambroise et la morale chrétienne au IV<sup>e</sup> siècle.* (Thèse de doctorat). — M. Morin-Pons communique quelques observations de M. Allmer, au sujet du mémoire de M. Hirschfeld sur l'histoire du christianisme à Lyon, avant Constantin. Il fait remarquer notamment que l'auteur s'est attaché particulièrement à la persécution de l'an 177 et qu'il a démontré notamment que le nombre des martyrs, ayant souffert à cette époque, s'élève à peine à quarante ; en effet, une erreur a été commise par les historiens, en faisant du nom, du prénom et du gentilice d'un seul citoyen romain, le nom d'autant de personnages distincts. Enfin, M. Allmer ajoute que c'est, avec toute raison, que M. Hirschfeld voit l'amphithéâtre colonial dans le monument découvert dans la propriété de M. Lafon et que c'est bien là, quoi qu'on en ait dit, et non dans l'amphithéâtre du Condat, qu'ont souffert quelques-uns des martyrs de l'an 177. — M. Morin-Pons communique ensuite à l'Académie un fragment d'inscription, malheureusement très mutilée, provenant d'une maison de l'Île-Barbe, récemment démolie, et dans laquelle on a trouvé diverses sculptures, provenant sans doute de l'ancienne église de Saint-Martin, détruite sous le premier Empire. Cette inscription, bien gravée sur marbre blanc, paraît remonter au VI<sup>e</sup> siècle ; elle fait allusion à la donation d'un objet précieux par le défunt, qui a dû être un dignitaire important de l'Eglise, mais qui paraît avoir renoncé aux honneurs du haut sacerdoce. Une interprétation de cette inscription sera donnée, au surplus, par M. Allmer, dans sa *Revue épigraphique*. — M. Delore communique une étude sur l'opération faite à Marius, cent ans avant notre ère. Il s'agit de l'extirpation des varices et l'orateur expose dans son travail, les transformations subies, à travers les siècles, par une